

Une séance d'identification des verbes conjugués dans des phrases simples ou complexes à partir d'un corpus spécifiquement constitué

Présentation et analyse de la séance

La séance

La séance de grammaire filmée s'inscrit dans la démarche préconisée par les nouveaux programmes, celle d'un enseignement explicite et réflexif de la langue.

Cette démarche s'appuie sur une approche inductive qui favorise une mise en activité réelle des élèves, lesquels pratiquent eux-mêmes des opérations d'observation, de tri et de classement sur des corpus de phrases. Elle repose sur la construction d'une progression rigoureuse, qui substitue à l'empilement et à la juxtaposition des séances de grammaire, l'emboîtement des savoirs grammaticaux de manière à ce que leur apprentissage fasse sens pour les élèves.

La construction didactique des séances prévoit la mise en place de procédures, à dégager avec les élèves, la mise en œuvre de manipulations sur les groupes syntaxiques de la phrase (déplacement, suppression, substitution, encadrement, expansion, réduction, etc.) ainsi que le recours systématique à la schématisation et à la concrétisation. Enfin, appuyée ici sur l'utilisation d'un code-couleurs, c'est une approche ritualisée des différents éléments constituants de la phrase que la démarche vise, afin de poser des savoirs fondamentaux et solides, en particulier au cycle 3.

Les nouveaux programmes des cycles 2 et 3 placent **le verbe au cœur des apprentissages grammaticaux**. L'enseignante a ainsi choisi d'ouvrir sa progression grammaticale annuelle en 6^{ème} sur l'observation du « **fonctionnement du verbe** » et plus précisément sur les « **procédures** » qui permettent « **la reconnaissance du verbe** ». (B.O n°11 du 26 novembre 2015, Programme pour le cycle 3).

Les premières leçons de l'année visent à s'assurer de la capacité des élèves à identifier les verbes conjugués dans une phrase simple ou complexe.

- **Dans un premier temps**, l'enseignante a proposé à ses élèves un corpus de phrases élaboré à partir du conte qu'elle étudie avec sa classe, *Pierrot ou les secrets de la nuit* de Michel Tournier, corpus propre à leur **faire trouver**, et non à leur donner, quelques procédures d'identification du verbe. Ces premières séances, menées à partir d'un corpus ne contenant que des verbes conjugués à des temps simples, ont permis aux élèves de s'approprier les outils suivants :

PROCÉDURES		DÉMARCHES	ÉLABORATION DU CORPUS POUR FACILITER L'IDENTIFICATION DES PROCÉDURES PAR LES ÉLÈVES
O	Observation	On reconnaît des terminaisons de conjugaisons verbales clairement identifiables (celles de l'imparfait par exemple).	L'enseignante fait figurer plusieurs verbes à l'imparfait dans le corpus.
R	Remplacement	On change un pronom de la liste « je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles » par un autre pronom de la même liste (ex : je>nous).	L'enseignante fait figurer des phrases où apparaissent des pronoms sujets différents.
T	Transformation	On transforme la phrase à la forme négative en introduisant : « ne ... pas ».	L'enseignante fait figurer au moins une phrase comportant un verbe encadré par « ne ... pas » afin de susciter l'hypothèse - qu'on vérifie ensuite sur les autres phrases du corpus - que la transformation à la forme négative permet d'identifier un verbe conjugué.
I	Insertion	On insère « hier » ou « aujourd'hui » ou « demain » en début de phrase.	

- Dans un second temps, l'enseignante approfondit l'approche de l'identification des verbes en proposant à sa classe un corpus qui présente des cas plus difficiles. [La séance, qui est ici filmée, poursuit plusieurs objectifs](#) :
 - Faire **restituer** d'abord les procédures précédemment mises en place sur 2 phrases qui permettent de vérifier leur validité et leur appropriation par les élèves.
 - **Confronter ensuite les élèves à des situations plus complexes** et les amener à réfléchir sur les difficultés qu'ils rencontrent alors, dans la mise en œuvre des procédures installées.
 - **Anticiper sur les séances à venir** consacrées à une sensibilisation à la notion de groupe et à la mise en place des formules d'extraction des groupes syntaxiques qui s'organisent autour d'un verbe principal, en déplaçant légèrement les enjeux de la réflexion sur le verbe : il ne s'agit plus seulement de savoir identifier un verbe conjugué mais de déterminer ce qui doit être entouré lorsqu'on encadre le verbe conjugué. Par exemple, on doit apprendre aux élèves que les éléments de la négation s'entourent avec le verbe dans une phrase négative afin qu'ils soient prêts à extraire ensuite les groupes de la phrase.

L'enseignante a construit un corpus (voir l'annexe 1 ci-après) qui permet de réaliser ces trois objectifs et elle a retenu **les cas difficiles suivants** :

- Le cas des [verbes pronominaux](#) : en recourant aux procédures, on établit qu'il faut entourer le pronom *me, te, se, nous, vous, se* avec le verbe conjugué.
- Le cas des [verbes conjugués précédés d'un pronom complément de verbe antéposé](#) : on établit le fonctionnement différent de ce pronom avec le précédent en observant son comportement lors de l'utilisation des procédures. On lui choisit alors un nom provisoire : ce

Retrouvez Éduscol sur



pronom vient se coller au verbe mais n'en fait pas partie : ce sera pour les élèves, pendant un temps de l'apprentissage, un « pronom amoureux ». Dès que l'enseignante sera en mesure de travailler sur les groupes compléments du verbe, les élèves retrouveront la désignation grammaticale de ce pronom qui pourra alors faire sens pour eux.

- On constate ensuite que les procédures ne permettent pas de faire des [formes verbales en « ant »](#), gérondifs ou participes présents, des verbes conjugués. Le travail mené à ce moment sur les phrases établit la nécessité de **croiser plusieurs procédures**, notées comme on le voit dans le film, par la majuscule initiale sur le document de travail (« O » pour observation, « T » pour transformation, « I » pour insertion et « R » pour remplacement), afin de s'assurer de la bonne identification des verbes conjugués.

- Enfin, les [verbes conjugués « en deux morceaux »](#) : une leçon sur l'assemblage des temps composés permettra, à la suite immédiate de cette leçon, de structurer les savoirs sur la morphologie des temps composés.

L'entretien avec l'enseignante

L'entretien mené avec l'enseignante à l'issue de la séance lui permet d'explicitier les modalités de la construction du corpus, de souligner les points de vigilance qu'elle a été amenée à observer lors de cette élaboration ainsi que d'éclairer ses choix et ses perspectives didactiques pour mettre en œuvre les nouveaux programmes :

- [analyse de la séance \(1\)](#) ;
- [analyse de la séance \(2\)](#) ;
- [constitution d'un corpus](#) ;
- [des choix pédagogiques raisonnés](#).

Les différentes capsules du film montrent que l'enseignante met en place une démarche d'investigation avec ses élèves. Elle ne cherche pas à faire étiqueter très rapidement ces formes verbales, ce que quelques élèves sont en mesure de faire, mais à mener une réflexion collective sur le **processus** qui doit conduire à cette **identification par tous les élèves**. Elle a le souci de véritablement former tous les élèves, de favoriser leur mise en activité réelle et leur intérêt pour l'étude de la langue ainsi que leur engagement réflexif dans la construction de savoirs grammaticaux propres à permettre une véritable conscience grammaticale.

Annexe 1. Corpus : des cas difficiles d'identification des verbes conjugués

- Il préférerait l'hiver à l'été, la solitude à la société, l'écriture à la conversation.
- Comme Colombine évite Pierrot, il se ronge de chagrin au fond de son fournil.
- Pierrot n'envoie pas de longues lettres à Colombine, persuadé qu'elle ne les lit pas.
- Le pauvre Arlequin avait retrouvé au milieu de ses pots de peinture le message abandonné par Colombine.
- Lorsque Colombine était arrivée au village en pleine nuit, tout était endormi sous la neige.
- En partageant la Colombine en brioche, les trois amis voulaient rire mais ils avaient la bouche trop pleine.

Annexe 2. Synthèse des cas difficiles à laquelle la séance a permis d'aboutir

Les cas difficiles pour entourer le ou les verbes conjugués

CE QU'IL FAUT ENTOURER	CE QU'IL NE FAUT PAS ENTOURER
<ul style="list-style-type: none"> Devant certains verbes conjugués, nous pouvons trouver le pronom : me, te, se, nous et vous. Ces verbes conjugués s'appellent des verbes pronominaux. Le pronom qui accompagne ces verbes doit être entouré avec le verbe conjugué. <p>- Attention, il faut s'assurer que le verbe conjugué est bien un verbe pronominal. Pour cela, je vérifie si le verbe conjugué s'écrit avec « SE » à l'infinitif. Le petit pronom change lorsqu'on utilise l'astuce du remplacement.</p> <p>ex : Il se ronge de chagrin. / Je me ronge de chagrin</p> <p style="text-align: center;">↓ se ronger</p>	<ul style="list-style-type: none"> Il y a parfois un « pronom amoureux » devant un verbe conjugué. Je dois bien utiliser toutes les astuces pour trouver le verbe conjugué afin d'identifier ce pronom amoureux. Il ne faut pas l'encadrer. <p>ex : Il est persuadé qu'elle ne les lit pas.</p> <p style="text-align: center;">↓ les lettres</p>
<ul style="list-style-type: none"> Il faut souvent entourer les deux ou trois morceaux qui constituent le verbe conjugué à un temps composé lorsque l'un de ces morceaux est le verbe être ou le verbe « avoir ». <p>ex : Colombine était arrivée au village</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les verbes qui se terminent par -ant ne sont pas des verbes conjugués, il ne faut pas les encadrer. <p>ex : En partageant la Colombine en brioche, les trois amis voulaient rire.</p>